

L'Alternance codique et son impact sur la littérature algérienne contemporaine

Présenté par

Haidy Ibrahim El-Sayed Ahmed

Maître de Conférences Département de Langue et de Littérature
Françaises, Faculté d'Archéologie et des Langues
Université de Matrouh

Résumé :

Le plurilinguisme est un phénomène sociolinguistique qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues au sein d'une même société. Il est particulièrement répandu dans les pays francophones, notamment dans les pays postcoloniaux où les puissances coloniales ont imposé leur langue sans tenir compte des langues locales.

Ce phénomène peut être source de richesse et de diversité, mais il peut également être source de tensions et de conflits. Pour ce qui est de l'Algérie, le contexte sociolinguistique est marqué par la coexistence de plusieurs langues à savoir l'arabe, le berbère et le français. Cette diversité linguistique a eu une influence significative sur la littérature francophone algérienne. Les écrivains ont puisé dans ces différentes langues et cultures pour créer une œuvre littéraire riche et complexe. Le plurilinguisme en Algérie a permis aux écrivains francophones de s'inspirer des différentes traditions littéraires et linguistiques du pays, tout en apportant une perspective unique à la littérature francophone.

Notre recherche porte sur le roman algérien contemporain et ses particularités linguistiques qui se manifestent par l'alternance codique. Nous prenons l'exemple du roman de Yahia Belaskri, écrivain algérien né à Oran en 1958, dont l'œuvre ancrée dans le contexte algérien traite de thèmes comme l'identité, la mémoire, l'exil et la condition humaine. Notre méthode est analytique et descriptive. Nous commençons par décrire les caractéristiques du roman algérien, puis nous analysons des extraits du roman *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut* (2010) pour voir l'influence du bilinguisme sur ce genre romanesque.

Mots clés : plurilinguisme, alternance codique, sociolinguistique.

التناوب اللغوي وأثره في الأدب الجزائري المعاصر

د. هايدى إبراهيم السيد أحمد

مدرس بقسم اللغة الفرنسية وآدابها - كلية الآثار واللغات - جامعة مطروح

الملخص:

يتميز الوضع اللغوي في الجزائر بتعدد اللغات، حيث تتعايش اللغة العربية والأمازيغية والفرنسية. وقد أثار هذا التعدد اللغوي بشكل كبير على الأدب الفرنكفوني الجزائري. استلهم الكتاب من هذه اللغات والثقافات المختلفة لإنتاج أعمال أدبية غنية ومركبة. يُعدّ ظاهرة التنوع اللغوي شائعة بشكل خاص في الأدب المغربي، ولا سيما الأدب الجزائري. ويرجع ذلك إلى أن المغرب العربي منطقة متعددة اللغات، حيث يتحدث السكان بطلاقة عدة لغات، منها الفرنسية والعربية الدارجة وأحيانا اللغات الأمازيغية. وفي الأدب الجزائري، غالبا ما يستخدم التناوب اللغوي ليعكس الواقع اللغوي للبلاد. فخصائص الروايات والقصائد الجزائرية غالبا ما تتحدث الفرنسية والعربية الدارجة بطلاقة، ويُستخدم التناوب اللغوي ليعبر عن محادثاتهم اليومية. وترتكز دراستنا على الرواية الجزائرية المعاصرة وخصائصها اللغوية المتمثلة في التناوب اللغوي. ونأخذ على سبيل المثال روايات الكاتب الجزائري يحيى بالعسكري المولود في وهران عام ١٩٥٨، والتي تتناول مواضيع مثل الهوية والذاكرة والمنفى والوضع الإنساني في السياق الجزائري. وتعتمد منهجيتنا على الوصف والتحليل، حيث نبدأ بوصف خصائص الرواية الجزائرية، ثم نحلل مقاطع من رواية "إن بحثت عن المطر فسيأتي من أعلى" (٢٠١٠) لنرى تأثير التعدد اللغوي على هذا النوع من الروايات.

كلمات مفتاحية: التناوب اللغوي، الفرنكفونية، الفرنسية، العربية

The Impact of Code-Switching on the Contemporary Algerian Literature

Haidy Ibrahim El-Sayed Ahmed

Lecturer, Department of French Language and Literature
Faculty of Archaeology and Languages
Matrouh University

Abstract :

Multilingualism is a sociolinguistic phenomenon characterized by the coexistence of several languages within the same society. It is particularly widespread in French-speaking countries, especially in postcolonial countries where colonial powers imposed their language without regard for local languages.

This phenomenon can be a source of richness and diversity, but it can also lead to tensions and conflicts. As for Algeria, the sociolinguistic context is marked by the coexistence of several languages, namely Arabic, Berber and French. This linguistic diversity has had a significant influence on Algerian francophone literature. Writers have drawn from these different languages and cultures to create a rich and complex literary work. Multilingualism in Algeria has allowed francophone writers to be inspired by the different literary and linguistic traditions of the country, while bringing a unique perspective to francophone literature.

Our research focuses on the contemporary Algerian novel and its linguistic peculiarities manifested through code-switching. We take the example of the novel by Yahia Belaskri, an Algerian writer born in Oran in 1958, whose work rooted in the Algerian context deals with themes such as identity, memory, exile and the human condition. Our method is analytical and descriptive. We begin by describing the characteristics of the Algerian novel, then we analyze excerpts from the novel *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut* (2010) to see the influence of bilingualism on this novel genre.

Keywords: multilingualism, code-switching, sociolinguistics.

L'Alternance codique et son impact sur la littérature algérienne contemporaine

Présenté par

Haidy Ibrahim El-Sayed Ahmed

Introduction :

Le plurilinguisme est un phénomène sociolinguistique qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues au sein d'une même société. Il est particulièrement répandu dans les pays francophones, notamment dans les pays postcoloniaux où les puissances coloniales ont imposé leur langue sans tenir compte des langues locales. Le français est l'une des langues présentes dans les pays qui ont été colonisés par la France, en Afrique en général et en Afrique du Nord en particulier. Cette situation a mené à la coexistence de plusieurs langues au sein de ces pays, notamment le français, les langues locales et parfois d'autres langues étrangères. « Le plurilinguisme des citoyens algériens, tunisiens ou marocains qui passent de l'arabe dialectal à l'arabe classique, au français et quelquefois à des langues berbères, est le produit de l'histoire. » (Calvet, 1993 : 101)

Le plurilinguisme est donc un phénomène complexe qui a des implications sociolinguistiques importantes. Il peut être source de richesse et de diversité, mais il peut également être source de tensions et de conflits. Dans les pays francophones postcoloniaux, les citoyens cherchent à trouver un équilibre entre la promotion du français, langue officielle, et la préservation des langues locales. On peut citer à titre d'exemple le Sénégal où le français coexiste avec le wolof, le sérère, le peul et d'autres langues locales. Au Mali, le français coexiste avec le bambara, le soninké, le tamasheq et d'autres langues locales. En Algérie, le français coexiste avec l'arabe dialectal, le berbère et d'autres langues locales. Dans ces pays, le plurilinguisme s'avère une réalité quotidienne. Il est utilisé dans la vie quotidienne, dans les écoles, dans les administrations et dans les médias.

Pour ce qui est de l'Algérie, comme il est déjà mentionné, le contexte sociolinguistique est marqué par la coexistence de plusieurs langues à savoir l'arabe, le berbère et le français. Cette diversité linguistique a eu une influence significative sur la littérature francophone algérienne. Les écrivains ont puisé dans ces différentes langues et cultures pour créer une œuvre littéraire riche et complexe. Le bilinguisme et le multilinguisme en Algérie ont permis aux écrivains francophones de s'inspirer des différentes traditions littéraires et linguistiques du pays, tout en apportant une perspective unique à la littérature francophone. Cette influence sociolinguistique se reflète dans les thèmes, les styles et les langues utilisés par les écrivains algériens francophones.

Le plurilinguisme, ou la capacité de parler plusieurs langues, se manifeste souvent par l'alternance codique. C'est un phénomène linguistique qui consiste à utiliser deux ou plusieurs codes linguistiques au sein d'un même discours. Ce phénomène est particulièrement courant dans les contextes plurilingues, où les locuteurs sont exposés à plusieurs langues. L'alternance codique peut être utilisée à différentes fins, soit pour refléter la réalité linguistique d'un contexte plurilingue, soit pour créer un effet d'exotisme ou de réalisme, soit pour transmettre une signification symbolique ou culturelle.

L'alternance codique peut être utilisée dans tous les genres littéraires, mais elle est particulièrement courante dans la littérature postcoloniale, qui explore les expériences des personnes vivant dans des contextes postcoloniaux. Dans la littérature francophone, il est souvent utilisé pour refléter la réalité linguistique des pays francophones de l'Afrique. Ces pays sont souvent plurilingues, et les habitants parlent couramment plusieurs langues, dont le français, les langues locales et parfois des langues étrangères.

Ce phénomène linguistique est particulièrement fréquent dans la littérature maghrébine, et notamment dans la littérature algérienne. Cela s'explique par le fait que le Maghreb est une région plurilingue, où les habitants parlent couramment plusieurs langues, dont le français, l'arabe dialectal et parfois des langues berbères.

Dans la littérature algérienne, l'alternance codique est souvent utilisée pour refléter la réalité linguistique du pays. Les personnages des romans et des poèmes algériens parlent couramment le français et l'arabe dialectal. L'alternance codique est, par conséquent, utilisée pour rendre compte de leurs conversations quotidiennes.

Parmi les écrivains algériens francophones les plus célèbres, qui ont utilisé ce procédé, on peut citer, entre autres, Mouloud Feraoun, auteur de romans tels que *Le Fils du pauvre* (1950) et *La Terre et le sang* (1956). Il est considéré comme l'un des pères de la littérature algérienne engagée. Son œuvre raconte la vie des Algériens pendant la colonisation française. Kateb Yacine, auteur de romans tels que *Nedjma* (1956) et *Les Chants de Maldoror* (1961), c'est un autre écrivain majeur de la littérature algérienne. Son œuvre explore l'histoire, la culture et l'identité algériennes. Assia Djebar, auteure de romans tels que *L'Amour, la fantasia* (1985) et *La Disparition de Fatma-Zohra* (1999), est une écrivaine engagée qui explore les questions de colonialisme, d'immigration et d'identité féminine. Yahia Belaskri, auteur de *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut* (2010), *Les Fils du Jour* (2014), et *Le Silence des Dieux* (2018) est également un écrivain célèbre qui a utilisé ce procédé linguistique dans ses œuvres. Ses romans se distinguent par une écriture poétique et imagée, mêlant influences occidentales et traditionnelles algériennes.

Notre recherche porte sur le roman algérien contemporain et ses particularités linguistiques qui se manifestent par l'alternance de codes. Tout d'abord, nous commençons par présenter le procédé de l'alternance codique et les typologies mises en évidence par les linguistes qui expliquent ce phénomène. Ensuite, nous présentons les études déjà réalisées sur les écrivains maghrébins ayant utilisé ce procédé linguistique. Enfin, après avoir cité quelques romans dans lesquels l'alternance codique est utilisée, nous prenons l'exemple du roman « *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut* » (2010) de Yahia Belaskri pour analyser l'influence du bilinguisme sur ce genre romanesque.

Notre méthode est analytique et descriptive. Nous commençons par décrire les caractéristiques du roman algérien, puis nous analysons des extraits du roman.

Typologies de l'alternance codique :

La notion d'alternance codique fait référence à l'utilisation de plusieurs langues ou variétés linguistiques au sein d'un même discours. Dans le contexte de l'œuvre littéraire, ce procédé peut être utilisée de différentes façons pour refléter la réalité linguistique et culturelle d'une société ou d'une communauté donnée. Il permet aux écrivains de représenter la diversité linguistique de leur environnement et d'explorer les dynamiques sociolinguistiques. Ceux-ci peuvent incorporer des segments de langues différentes, des expressions idiomatiques ou des dialectes spécifiques pour créer des personnages plus authentiques et réalistes. Cela peut également servir à transmettre des nuances culturelles, à capturer l'identité d'un groupe social ou à créer un effet stylistique particulier.

En utilisant l'alternance codique, les auteurs peuvent exprimer des rapports de pouvoir, des conflits ou des tensions entre différentes langues, groupes ethniques ou milieux sociaux. Cela peut être particulièrement pertinent dans des contextes où plusieurs langues coexistent, comme les sociétés multilingues ou les régions bilingues. Elle peut également être utilisée comme un choix esthétique ou narratif pour susciter l'intérêt du lecteur, créer des effets comiques ou souligner l'ambiguïté de la communication interculturelle.

Les linguistes ont examiné comment l'alternance codique est liée à la construction de l'identité individuelle et collective. Ils ont étudié comment les choix linguistiques dans l'alternance codique peuvent refléter des affiliations culturelles, des appartenances ethniques ou des positions sociales. Ils ont analysé les différentes fonctions de l'alternance codique dans le discours. Cela peut inclure des fonctions pragmatiques telles que l'expression d'une émotion,

l'insistance sur un point, l'humour ou l'ironie. Elle peut également servir à marquer des changements de sujet ou de registre.

Certains linguistes ont proposé plusieurs typologies pour classer les différents types d'alternance codique. Ces typologies se basent sur différents critères. Citons à titre d'exemple l'une des typologies les plus connues celle de Gumperz (1989). Celui-ci distingue entre deux types d'alternance codique : l'alternance codique situationnelle, qui est liée à la situation de communication et l'alternance codique conversationnelle, qui est plus spontanée et moins consciente.

L'alternance codique situationnelle, liée à la situation de communication, est souvent utilisée pour s'adapter à un public hétérogène. Par exemple, lorsque les participants à une conversation parlent des langues différentes, dans ce cas, l'alternance codique peut être utilisée pour faciliter la communication entre les participants. Autrement dit, lorsqu'une personne parle le français et l'arabe, elle peut utiliser l'alternance codique pour parler à un groupe de personnes qui parlent les deux langues. Dans ce cas, la personne peut utiliser le français pour s'adresser à la majorité du groupe, et l'arabe pour s'adresser aux personnes qui ne parlent pas le français.

L'alternance codique conversationnelle est plus spontanée et moins consciente. Elle est souvent utilisée pour exprimer une émotion ou un sentiment, simplement pour rendre la communication plus fluide. Par exemple, une personne qui parle le français et l'anglais peut utiliser l'alternance codique pour exprimer sa surprise ou son enthousiasme. Dans ce cas, la personne peut utiliser une expression de la langue qu'elle trouve plus expressive.

Gumperz a également proposé une classification plus fine de l'alternance codique conversationnelle. Il distingue notamment les types suivants : L'alternance codique expressive qui est utilisée pour exprimer une émotion ou un sentiment, l'alternance codique créative qui est utilisée pour créer un effet littéraire ou artistique et l'alternance codique métalinguistique qui est utilisée pour parler de la langue ou des langues.

La figure ci-dessous illustre cette typologie :

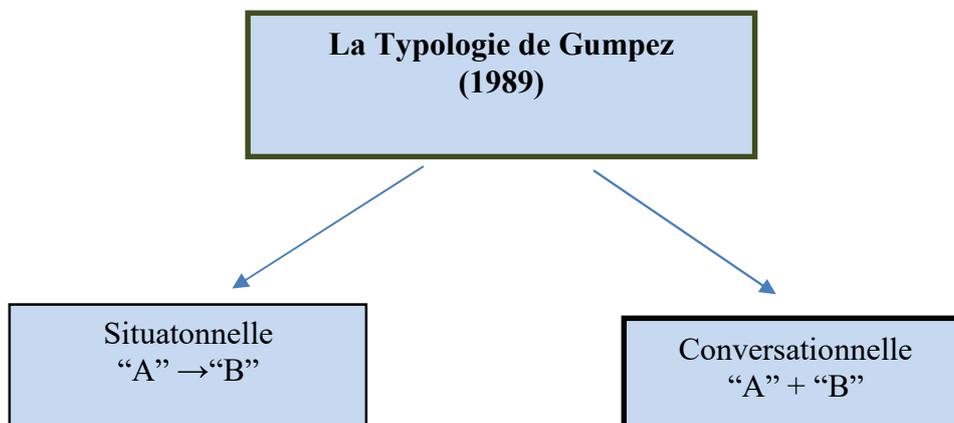


Figure (1)

La typologie de Myers-Scotton (1993) fait une distinction entre le code-mixing ou le mélange de codes et le code-switching ou l'alternance de codes. Dans le premier, il s'agit de l'insertion d'éléments isolés d'une langue A dans l'énoncé principal formulé dans une langue B. Par exemple, insérer un mot arabe dans une phrase en français. Dans le second, il s'agit d'un changement complet de langue au sein d'un même énoncé. Le locuteur passe d'une langue A à une langue B pour produire un énoncé bilingue A+B. Par exemple, commencer une phrase en français et la terminer en arabe.

Cette distinction est importante puisque le code-mixing et le code-switching n'impliquent pas les mêmes processus cognitifs et linguistiques. Le code-mixing reflète l'insertion d'îlots de langue A dans le système grammatical de la langue B. C'est un mélange à l'intérieur d'une phrase. Tandis que le code-switching est un changement de langue complet au niveau de la phrase. Cela implique de passer d'un système linguistique à un autre de manière fluide. Dans les littératures algériennes francophones, on observe beaucoup de code-mixing avec insertion d'emprunts lexicaux à l'arabe dialectal. Le code-switching est moins fréquent car il

requiert une maîtrise parfaite des deux codes linguistiques par le locuteur et le lecteur. Cette analyse en termes de code-mixing et code-switching permet donc de mieux comprendre les procédés stylistiques à l'œuvre dans l'alternance codique en littérature algérienne.

La figure ci-dessous illustre cette typologie :

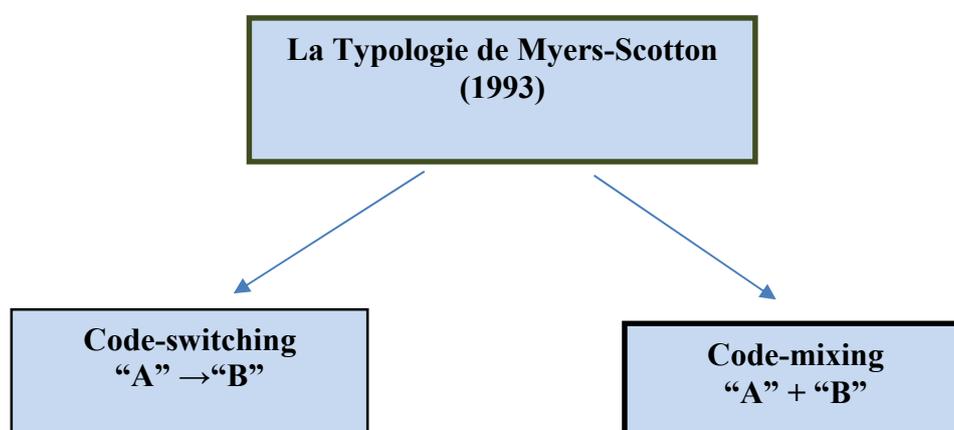


Figure (2)

La typologie de l'alternance codique proposée par Auer (1984) fait la distinction entre deux types d'alternance codique en fonction de la position des langues impliquées : l'alternance codique interphrastique et l'alternance codique intraphrastique. L'alternance codique interphrastique se produit entre deux phrases. Autrement dit, le changement de langue se fait entre deux phrases successives. Par exemple : « Hier, je suis allé au marché. Kayen bezaf Anno assoukar. » Ici, on passe du français à l'arabe entre les deux phrases. Quant à l'alternance codique intraphrastique, le changement de langue se fait au sein d'une même phrase. Par exemple : « Je préfère la **chorba** que ma mère prépare. » On observe un passage du français à l'arabe au milieu de la phrase. Cette distinction montre que l'alternance codique peut avoir lieu aussi bien entre les phrases (niveau interphrastique) qu'au sein des phrases (niveau intraphrastique).

Auer a également proposé une classification plus fine de l'alternance codique intraphrastique. Il distingue notamment les types suivants : l'alternance codique d'insertion qui représente la forme la plus courante. Elle consiste à insérer un élément d'une langue dans une autre langue, l'alternance codique de commutation qui est une forme plus rare consistant à remplacer un élément d'une langue par un élément d'une autre langue et l'alternance codique de juxtaposition est une forme encore plus rare d'alternance codique intraphrastique. Elle consiste à juxtaposer deux éléments de langues différentes sans les relier grammaticalement.

La figure ci-dessous illustre cette typologie :

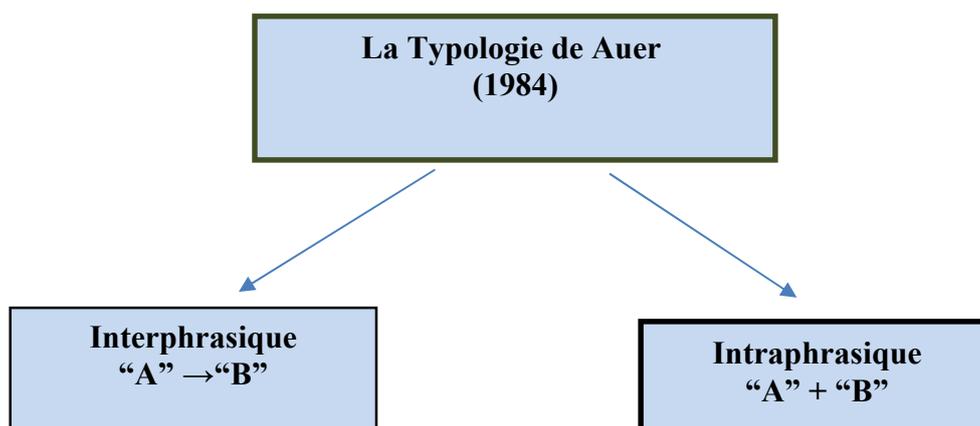


Figure (3)

Dans la littérature algérienne, on trouve régulièrement des cas d'alternance intraphrastique, avec des insertions d'expressions ou de mots arabes au milieu de phrases en français. Cela traduit une volonté stylistique d'intégrer les deux codes au sein même des énoncés. L'analyse d'Auer permet donc de classer les différents types d'alternance codique et de voir que les écrivains algériens jouent habilement sur les deux dimensions, interphrastique et

intraphrastique, pour exprimer la complexité linguistique algérienne dans leurs œuvres.

Il est à souligner que ces typologies ne sont pas exhaustives, et elles peuvent être combinées entre elles. Par exemple, l'alternance codique situationnelle peut être code-mixing ou code-switching, et l'alternance codique conversationnelle peut être interphrastique ou intraphrastique.

L'alternance codique dans le roman algérien :

L'alternance codique dans la littérature algérienne d'expression française a fait l'objet de nombreuses recherches en sociolinguistique et analyse du discours littéraire. Le linguiste algérien Salem Chaker a beaucoup travaillé sur l'alternance codique arabo-française dans la littérature algérienne après l'indépendance. Dans son ouvrage « Langues et littératures berbères, vingt-cinq ans d'études : bilan et perspectives » (1989), il analyse les enjeux de l'alternance berbère-arabe-français dans la littérature algérienne. Il montre que cette alternance traduit la diversité linguistique de l'Algérie.

Chaker montre que ce procédé linguistique traduit la double appartenance culturelle des auteurs algériens post-coloniaux. Le passage de l'arabe au français reflète leur identité à la fois maghrébine et imprégnée de culture française. Selon lui, dans les années 1960-1970, l'alternance avait surtout une fonction référentielle : elle permettait de faire coexister les deux langues et cultures. Puis dans les années 1980, l'alternance codique prend une dimension plus stylistique et esthétique. Les auteurs jouent avec les deux langues à des fins créatives. Il analyse précisément les procédés formels utilisés tels l'insertion d'expressions arabes dans un texte en français, l'alternance au niveau des phrases ou des dialogues ainsi que la traduction littérale d'expressions.

Il montre que le passage du français à l'arabe permet aussi de marquer une prise de distance par rapport à la langue du colonisateur. Selon lui, l'alternance codique traduit la situation

sociolinguistique de l'Algérie et la cohabitation complexe de l'arabe et du français. Ainsi Salem Chaker analyse l'alternance codique dans la littérature algérienne comme le reflet d'une identité maghrébine plurielle et comme un procédé esthétique assumé des auteurs.

Penelope Gardner-Chloros est une linguiste britannique qui s'est spécialisée dans l'étude du code-switching, en explorant notamment ses dimensions psycholinguistiques et pragmatiques. Dans un article fondateur paru en 1991, elle propose un modèle pour analyser les différents types de code-switching, basé sur des paramètres structurels et sociopragmatiques (Gardner-Chloros, 1991).

En 1997, Gardner-Chloros publie un ouvrage majeur sur le code-switching en s'appuyant sur des études de cas dans diverses communautés bilingues (Gardner-Chloros, 1997). Elle y explore en détail les aspects cognitifs du passage d'une langue à l'autre. Dans un article de 2009, en collaboration avec Catherine Finnis, elle examine les motivations psychologiques conduisant des locuteurs bilingues à alterner les langues. Les résultats montrent que l'alternance codique peut servir à segmenter le discours ou à mettre l'accent sur certains éléments (Gardner-Chloros & Finnis, 2009).

Plus récemment, dans un chapitre paru en 2015, Gardner-Chloros synthétise ses recherches sur les fonctions discursives et pragmatiques du code-switching dans diverses interactions verbales (Gardner-Chloros, 2015). Ses travaux font ainsi référence pour la compréhension cognitive et fonctionnelle du code-switching.

Josiane Boutet est une sociolinguiste française qui s'est beaucoup intéressée aux pratiques langagières des populations immigrées en France. Dans plusieurs de ses travaux, elle analyse finement les phénomènes d'alternance codique observés dans ces communautés immigrées, en lien avec des enjeux identitaires et sociaux. Dans un article paru en 1994, elle étudie les pratiques langagières des

jeunes issus de l'immigration maghrébine dans une cité HLM¹ de la banlieue lyonnaise (Boutet, 1994). Elle montre que le mélange du français et de l'arabe dans leurs conversations reflète à la fois leur volonté d'affirmer une identité maghrébine et leur inscription dans la culture des banlieues françaises. L'alternance codique devient un « marqueur identitaire » pour ces jeunes.

Dans un autre article publié en 2002, Boutet analyse finement un corpus de conversations enregistrées dans des familles immigrées à Paris (Boutet, 2002). Elle met en évidence le rôle social de l'alternance codique, utilisé pour exclure ou inclure certains membres de la conversation en fonction de leur maîtrise des langues. A travers ces travaux, Josiane Boutet montre bien que les pratiques d'alternance codique au sein des communautés immigrées ne peuvent se comprendre qu'en lien avec des stratégies identitaires et des rapports sociaux complexes, dépassant la simple description linguistique.

Cécile Canut est une linguiste française qui s'est intéressée à l'analyse du plurilinguisme et des contacts de langues, notamment dans la littérature maghrébine d'expression française. Dans un article paru en 2000, elle examine précisément les phénomènes d'alternance codique dans le roman Nedjma de Kateb Yacine (Canut, 2000). Elle montre que l'insertion d'éléments dialectaux algériens dans le texte français participe d'une poétique visant à exprimer la complexité identitaire algérienne.

Dans un chapitre d'ouvrage publié en 2002, Canut s'appuie sur un corpus de romans algériens pour analyser finement les procédés d'alternance codique et leurs effets littéraires et discursifs (Canut, 2002). Elle met en évidence différentes fonctions stylistiques comme l'authenticité référentielle, l'expressivité, ou la connivence avec le lecteur algérien. Plus récemment, dans un article de 2009, elle étudie l'alternance codique dans le roman de Azouz Begag, Le gone du Chaâba (Canut, 2009). Elle montre que l'insertion d'éléments arabo-berbères vise à reproduire l'univers culturel et linguistique de l'enfance. À travers ces travaux, Cécile Canut

¹ HLM : Habitation à Loyer Modéré

démontre bien l'intérêt stylistique et littéraire de l'alternance codique dans les romans maghrébins d'expression française.

Cécile Van den Avenne (2005), sociolinguiste française, a exploré la dimension identitaire de l'alternance codique dans les œuvres d'écrivains algériens migrants ou issus de l'immigration en France. Elle montre que l'alternance français-arabe dialectal reproduit la langue mixte de l'immigration et traduit l'identité plurielle des auteurs. Le passage d'une langue à l'autre exprime les tensions identitaires entre origines algériennes et intégration dans la société française. Elle étudie précisément les procédés stylistiques utilisés : emprunts, calques, interférences. Elle interprète le choix des langues en relation avec le parcours migratoire des auteurs et leur rapport à la culture d'origine.

Selon elle, recourir à l'arabe dialectal permet de réactiver la mémoire algérienne et de résister à l'assimilation linguistique. Mais le français reste aussi pour eux un vecteur d'expression de la modernité et d'inscription dans la culture française. Elle analyse finement les tensions identitaires vécues par les auteurs à travers leurs choix linguistiques et esthétiques. Cécile Van den Avenne a ainsi montré toute la complexité des enjeux de l'alternance codique dans la littérature algérienne migrante.

Michael Hames (2007) est un didacticien britannique qui s'est intéressé à l'alternance codique dans la littérature beur, produite par des écrivains d'origine maghrébine nés ou ayant grandi en France. Il montre que l'alternance entre le français et l'arabe dialectal (algérien ou marocain) traduit l'identité hybride de ces auteurs beurs, entre culture d'origine et culture française. Selon lui, elle reproduit également la langue mixte effectivement parlée dans les banlieues françaises. Il met en évidence les différents procédés formels utilisés : insertion de mots arabes, alternance codique au niveau des phrases ou des dialogues, traduction littérale d'expressions idiomatiques.

Il analyse l'alternance codique comme une stratégie des auteurs pour revendiquer leurs origines immigrées et s'opposer à la

domination exclusive du français. Mais il nuance en montrant que l'arabe dialectal est aussi parfois utilisé avec ironie ou mise à distance. Pour Michael Hames, l'alternance codique dans la littérature beur traduit à la fois la diversité linguistique de la société française et la quête identitaire complexe de cette génération d'auteurs. A travers cette analyse, il a contribué à mieux comprendre les enjeux sociolinguistiques et littéraires du mélange des langues dans le contexte migratoire français contemporain.

La linguiste algérienne Yamina Meziani (2012) s'est intéressée à l'alternance codique dans la littérature algérienne féminine d'expression française. Elle montre que le passage du français à l'arabe dialectal traduit la double identité des romancières, entre modernité occidentale et traditions algériennes. L'alternance codique reproduit également la mixité linguistique de l'Algérie post-coloniale. Elle analyse précisément les procédés stylistiques utilisés : emprunts, calques, interférences. Selon elle, le choix de la langue traduit le positionnement des personnages : l'arabe pour exprimer l'intimité, le français pour la distance.

Le passage d'une langue à l'autre marque aussi des ruptures ou moments-clés dans les récits. Yamina Meziani interprète l'alternance codique algérien-français comme une revendication identitaire de ces écrivains. C'est pour elles une façon d'affirmer leurs origines algériennes tout en s'appropriant la langue française pour exprimer leur subjectivité. A travers cette analyse fine, Yamina Meziani a mis en lumière la portée symbolique et les enjeux du choix linguistique dans la littérature algérienne contemporaine.

La linguiste Agnès Guiderdoni (2014) s'est intéressée au plurilinguisme chez plusieurs écrivains maghrébins francophones comme Tahar Ben Jelloun, Rachid Boudjedra et Mohammed Khaïr-Eddine. D'une manière générale, elle considère que l'alternance codique chez ces auteurs maghrébins est un choix esthétique qui leur permet d'exprimer leur identité plurielle et la richesse linguistique du Maghreb. Elle montre que l'alternance entre l'arabe dialectal et le français traduit la double culture de

l'auteur. Elle analyse l'alternance de l'arabe algérien et du français comme le reflet de l'identité algérienne déchirée entre Orient et Occident. Elle voit dans le mélange de l'arabe marocain, du berbère et du français une volonté de retranscrire la diversité linguistique du Maghreb post-colonial. Elle souligne aussi la dimension politique de ce plurilinguisme littéraire, qui permet de contester l'hégémonie du français et de réhabiliter les langues locales. Agnès Guiderdoni voit dans l'alternance codique de ces écrivains maghrébins un moyen d'affirmer une identité complexe, entre modernité et tradition.

Effectivement, au-delà de la simple description des phénomènes d'alternance codique, les chercheurs se sont penchés sur les motivations et les contraintes multiples qui influencent l'alternance codique. Sur le plan linguistique, il s'agit de la nécessité de combler un manque lexical dans une langue en utilisant un mot d'une autre langue, la volonté d'apporter une nuance sémantique qu'un mot peut mieux véhiculer dans l'autre langue et l'envie de reproduire une expression figée intraduisible ou un proverbe dans une autre langue. Sur le plan social, ce procédé est utilisé pour marquer l'appartenance à un groupe social bilingue et pour s'adapter au destinataire du message en utilisant sa langue, ainsi que pour exprimer une identité biculturelle par le mélange des langues. Sur le plan psychologique, alterner est important pour segmenter le discours, introduire un nouveau sujet, chanter ou marquer une émotion dans sa langue première et jouer avec les sonorités des langues par créativité stylistique.

Dans le contexte littéraire algérien, on peut retrouver bon nombre de ces motivations, en lien avec le désir des auteurs de refléter la complexité linguistique de l'Algérie et de puiser dans l'imaginaire de différentes langues pour créer des œuvres riches et composites. L'alternance codique devient alors un puissant vecteur stylistique.

L'alternance codique est fortement influencée par le contexte social et la dynamique des groupes linguistiques. Parmi ces facteurs qui peuvent jouer un rôle dans l'alternance codique furent les normes linguistiques et les attitudes associées à chaque langue au sein

d'une communauté donnée. Les locuteurs peuvent choisir de passer d'une langue à une autre en fonction de la valeur sociale ou symbolique accordée à chaque langue. Par exemple, dans certains contextes, l'utilisation d'une langue particulière peut être perçue comme plus prestigieuse ou appropriée.

En outre, les compétences linguistiques des individus dans différentes langues jouent un rôle dans l'alternance codique. Les locuteurs bilingues peuvent alterner entre les langues en fonction de leur niveau de maîtrise et de leur confort linguistique. Certains locuteurs peuvent préférer l'utilisation d'une langue spécifique pour s'exprimer sur un sujet particulier en raison de leur compétence linguistique plus élevée dans cette langue.

En outre, l'alternance codique peut être utilisée pour exprimer l'identité et l'appartenance sociale. Les locuteurs peuvent alterner entre les langues en fonction de leur affiliation ethnique, culturelle, régionale ou sociale. Par exemple, dans un groupe multilingue, l'utilisation de certaines langues peut être un moyen de renforcer l'identité culturelle ou de se distinguer d'autres groupes.

Le contexte de communication joue un rôle essentiel dans l'alternance codique. Les locuteurs peuvent alterner entre les langues en fonction des interlocuteurs présents, du sujet de la conversation, du registre de discours requis ou des attentes sociales. Par exemple, dans un environnement formel, les locuteurs peuvent préférer utiliser une langue spécifique pour maintenir une certaine image ou respecter les normes de la situation.

Il convient de noter que ces facteurs peuvent interagir de manière complexe et varier selon les contextes socioculturels spécifiques. Ce procédé constitue un phénomène dynamique et multifacette qui reflète les normes, les attitudes et les dynamiques sociales des communautés linguistiques dans lesquelles il se produit.

L'utilisation de l'alternance codique dans la littérature maghrébine en général et la littérature algérienne en particulier peut avoir plusieurs raisons et implications. Comme il est déjà mentionné, elle reflète la réalité linguistique et socioculturelle des pays

maghrébins, où plusieurs langues sont souvent en contact et coexistent. L'utilisation de l'alternance codique dans la littérature permet de représenter cette réalité complexe et multilingue, offrant ainsi une image plus fidèle de la diversité linguistique de la région.

Par conséquent, l'alternance codique peut être utilisée comme un outil littéraire qui sert à critiquer et remettre en question les structures sociales et politiques. En introduisant l'alternance codique dans leurs récits, les écrivains maghrébins peuvent mettre en évidence les inégalités linguistiques, les conflits identitaires et les tensions sociopolitiques qui existent dans leurs sociétés. Certains écrivains maghrébins utilisent ce procédé comme une forme d'expérimentation stylistique et narrative. En intégrant différentes langues et registres dans leur écriture, ils créent une richesse linguistique et une diversité formelle qui enrichissent le texte et offrent de nouvelles possibilités expressives.

Il est important de noter que ces raisons peuvent se chevaucher et varier d'un écrivain à l'autre. Chaque auteur a ses propres motivations et intentions spécifiques lorsqu'il utilise l'alternance codique dans sa littérature.

Certains romans algériens contemporains vont encore plus loin en intégrant des emprunts à d'autres langues étrangères, comme l'anglais ou l'espagnol, ou en utilisant des variations régionales de l'arabe et du français. Cette utilisation créative des langues permet d'enrichir le texte et de donner une voix distincte à chaque personnage ou à chaque contexte. L'alternance codique dans le roman algérien contemporain est également utilisée comme un outil pour exprimer des concepts culturels spécifiques qui se manifeste dans l'utilisation des proverbes ou des expressions idiomatiques en arabe algérien. Ceci peut renforcer l'identité culturelle des personnages et ancrer l'histoire dans une réalité locale.

Parmi les romans algériens contemporains qui utilisent ce procédé de manière efficace pour représenter la diversité linguistique et culturelle fut « Le pain nu » (1973), roman de Mohamed Choukri.

Bien que cet ouvrage soit écrit par un auteur marocain, il est souvent considéré comme un classique de la littérature maghrébine. Le roman utilise l'alternance codique entre l'arabe dialectal marocain et l'arabe standard pour représenter l'expérience de l'auteur et les différentes couches sociales de la société marocaine.

Quant au roman « Les Hirondelles de Kaboul » (2002) de Yasmine Khadra, l'auteur utilise ce procédé entre le français et l'arabe algérien pour représenter à la fois la réalité linguistique de l'Algérie et celle de l'Afghanistan. L'alternance codique permet de créer des dialogues authentiques et de représenter les différentes identités culturelles des personnages. Il en est de même pour « L'Attentat » (2005), ce roman utilise l'alternance codique entre le français et l'arabe algérien pour représenter les différents contextes culturels et linguistiques dans lesquels évolue le protagoniste. L'auteur parvient à capturer les nuances des interactions entre les personnages et à exprimer les tensions politiques et identitaires à travers les langues utilisées.

« Bleu blanc vert » de Maïssa Bey (2006), est un roman sur la guerre civile algérienne parsemé de termes arabes. L'alternance codique permet de refléter la mixité culturelle et linguistique de l'Algérie dans ces œuvres littéraires contemporaines. Il s'agit également du roman intitulé « Le Quai de Ouistreham » (2010) de Florence Aubenas. Bien que celle-ci ne soit pas algérienne, ce livre mérite d'être mentionné car il utilise l'alternance codique pour représenter les échanges entre la journaliste française et les travailleurs algériens immigrés à Ouistreham. L'auteure intègre habilement des passages en arabe et en français, reflétant ainsi la réalité linguistique de ces communautés.

Dans son roman « Le dernier été d'un jeune homme » (2019), Salim Bachì utilise la même technique entre le français, l'arabe algérien et le kabyle pour représenter la diversité linguistique de l'Algérie. L'auteur parvient à créer une atmosphère réaliste et à donner une voix à différentes communautés linguistiques présentes dans le pays.

L'alternance codique dans le roman « Si tu cherches la nuit, elle vient d'en haut » :

Quant au roman intitulé « Si tu cherches la nuit, elle vient d'en haut », publié en 2010 de Yahia Belaskri, il a remporté le Prix des cinq continents de la francophonie la même année. Yahia Belaskri est un écrivain français contemporain, d'origine algérienne. Parmi les éléments marquants de l'œuvre de Belaskri en général fut l'exploration de l'histoire et de la mémoire algériennes. Il s'intéresse aux périodes de troubles de l'histoire algérienne, notamment la guerre d'indépendance et la décennie noire, ainsi qu'à leurs répercussions sur la société et les individus. La question de l'identité, individuelle et collective est centrale dans ses romans dont les personnages sont souvent en quête de leurs racines et de leur place dans un monde marqué par l'exil et les fractures sociales. Dans cette optique, le roman explore les thèmes de l'identité, de l'exil et des conflits culturels à travers les expériences des personnages.

Belaskri, utilise l'alternance codique de manière efficace pour représenter la réalité linguistique et culturelle de l'Algérie. Le roman met en scène différents personnages algériens, chacun avec son propre bagage linguistique et culturel. L'enchevêtrement entre le français et l'arabe algérien reflète les différentes identités linguistiques des personnages et leurs interactions.

L'histoire se déroule dans un village isolé des Hauts-Plateaux en Algérie dans les années 1990, pendant la décennie noire. Le village vit sous la coupe d'un groupe armé islamiste qui impose sa loi et commet de nombreuses exactions. Le roman suit le destin de deux frères, l'aîné Djelloul est instituteur au village et tente de résister pacifiquement aux islamistes, son jeune frère Ali le prend pour modèle. Mais leur père Hadj Brahim, ancien « moujahid », pactise avec les islamistes par peur et par opportunisme.

Djelloul tombe amoureux de Hamama, une fille libre et instruite qui rêve de devenir journaliste. Leur idylle est menacée par l'intégrisme ambiant. Djelloul est assassiné par les islamistes après

avoir osé lire un poème d'Aimé Césaire à l'école. Ali sera ensuite témoin de la descente aux enfers du village, but de violentes représailles de l'armée. Il quitte alors l'Algérie, désenchanté. Hamama réussit à devenir journaliste mais doit-elle aussi s'exiler. A travers ce drame, Belaskri dénonce les ravages de l'intégrisme islamiste sur la société algérienne durant les années 1990.

Le roman de Belaskri présente une narration fragmentée et utilise différentes voix pour raconter les histoires entrelacées des personnages. Il aborde des questions telles que la langue, la mémoire, l'appartenance et les conséquences des événements historiques sur les individus et la société. L'œuvre se distingue par un style lyrique et poétique, ainsi que par une capacité à capturer les nuances des expériences individuelles et collectives. Belaskri explore les conflits intérieurs et extérieurs auxquels les personnages sont confrontés, tout en offrant une réflexion profonde sur l'histoire et l'identité de l'Algérie.

L'œuvre de Belaskri dénonce les injustices et les inégalités tout en célébrant la beauté et la force de l'être humain. L'écrivain utilise différents éléments tels que les lieux, les traditions, les relations interpersonnelles et les références historiques pour représenter les conflits culturels et identitaires des personnages. Ces éléments contribuent à une exploration complexe et nuancée des dynamiques socioculturelles en Algérie et mettent en évidence les tensions et les défis auxquels les personnages sont confrontés dans leur quête d'identité. Belaskri adopte une langue riche et imagée, empreinte de lyrisme et de sensibilité. Ses descriptions évoquent avec justesse les paysages et les atmosphères algériennes. Son œuvre témoigne ainsi d'un engagement social et humaniste.

Dans le roman, l'alternance entre l'arabe dialectal algérien et le français constitue un procédé d'écriture majeur qui remplit une fonction précise : celle de retranscrire de manière réaliste et authentique les situations vécues par les personnages. Les deux langues sont utilisées couramment et occupent des positions différentes dans contextes variants et dans plusieurs domaines de la

vie quotidienne.² Le passage d'une langue à l'autre permet de coller au plus près de la réalité algérienne et des usages linguistiques qui la caractérisent. C'est donc un choix stylistique fort qui participe à donner une coloration vivante et vraisemblable à ses intrigues.

Dans « Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut », les personnages s'expriment dans les deux langues, alternant entre l'arabe et le français en fonction du contexte, de leur identité et de leurs interactions. Cela correspond au bilinguisme répandu en Algérie, où les individus peuvent passer d'une langue à l'autre en fonction de la situation. De cette perspective, l'auteur utilise stratégiquement les différentes langues pour refléter des aspects spécifiques de l'identité et de la culture. L'arabe représente l'ancrage dans les racines algériennes et le patrimoine national. Le français est employé dans des contextes formels ou lors d'interactions avec des institutions héritées du passé colonial.

Ces choix langagiers mettent en lumière les tensions linguistiques et les rapports de force entre ces deux langues en Algérie. Ils révèlent également comment l'identité algérienne est influencée par des considérations politiques, sociales et culturelles complexes. L'alternance codique dans le roman devient ainsi le miroir des enjeux liés à la construction de l'identité algérienne après l'indépendance, tiraillée entre ses racines arabes et son passé colonial francophone.

Certains passages clés du roman mettent en lumière les conflits culturels et identitaires de l'Algérie postcoloniale. Notamment lorsque les personnages interagissent en français avec des étrangers ou des institutions. Ces scènes révèlent les dilemmes identitaires hérités de la colonisation et la difficile position de l'Algérie entre affirmation de sa propre culture et adaptation aux normes globalisées contemporaines. Pris entre loyauté aux racines algériennes et nécessité de s'intégrer dans le monde moderne, les

² En plus de l'arabe standard et du français, l'Algérie compte de nombreux dialectes régionaux qui varient en fonction des régions et des groupes ethniques.

personnages se sentent tiraillés. Leurs choix linguistiques traduisent ce déchirement entre adhésion aux traditions nationales et adoption de références externes.

Les interactions entre les personnages, notamment leurs choix de langues, sont révélatrices des dilemmes identitaires qui les traversent. Par exemple, l'utilisation de l'arabe dialectal avec certains et du français avec d'autres, démontre la complexité de leurs appartenances culturelles. Dès la scène d'ouverture, le va-et-vient du personnage principal entre la France et l'Algérie met en lumière son tiraillement entre deux pays. Ses réflexions introspectives sur son identité hybride soulignent son questionnement identitaire. Les rencontres avec des cultures étrangères, à travers des voyageurs ou des migrants, confrontent également les personnages à des différences qui bousculent leurs repères. Ils se retrouvent partagés entre ouverture à la diversité et préservation de leur propre héritage culturel. L'auteur révèle ainsi de manière subtile les dilemmes de l'identité algérienne contemporaine.

Les retours au pays après une période à l'étranger sont également des moments révélateurs des dilemmes identitaires des personnages. Déracinés, ils sont tiraillés entre les attentes de leur culture d'origine et l'influence de leur vie à l'étranger. Lors des fêtes traditionnelles ou de rituels, leurs conflits intérieurs transparaissent. Pris entre préserver les traditions et s'ouvrir à de nouvelles influences, ils sont aussi confrontés aux diverses interprétations de ces pratiques au sein même de leur culture. Ces scènes de célébration soulignent leurs questionnements sur leur identité, partagée entre attachement aux racines et ouverture à la modernité. L'auteur met ainsi en lumière la complexité de concilier traditionalisme et modernité au sein de l'identité culturelle.

Les repas et les réunions de famille sont propices à l'émergence de débats révélateurs des divergences culturelles. Les différences de générations et de points de vue sur les traditions donnent lieu à des discussions animées. Ces interactions font ressortir les tensions qui traversent la cellule familiale, tiraillée entre conservatisme et

évolution. Les relations entre personnages d'horizons variés mettent aussi en lumière incompréhensions et conflits de valeurs. Lorsque les attentes individuelles entrent en collision avec les normes collectives, des frictions apparaissent entre identités personnelles et héritage culturel commun. L'auteur utilise ces scènes familiales pour donner à voir de manière subtile les défis du vivre-ensemble intergénérationnel et interculturel.

Les tensions générationnelles sont mises en scène à travers les relations familiales. La jeune génération, plus ouverte à la francophonie et à la modernité, se heurte souvent aux traditions et aux attentes des aînés. Ces confrontations font ressortir les conflits entre héritage culturel et émancipation individuelle. Les retours en enfance des personnages révèlent également ces conflits précoces, tiraillés entre traditions familiales, pressions sociales et influences extérieures. L'auteur donne ainsi à voir, à travers ces relations intergénérationnelles, les déchirements intimes résultant du fossé grandissant entre traditionalisme des anciens et aspiration à la modernité des jeunes. Dans ce contexte, l'alternance codique vient pour refléter toutes ces idées.

Exemple (1) :

« Tu ne comprends pas, Maman... Je suis fatiguée, je ne peux pas continuer comme ça... Ma vie est devenue impossible, je ne peux plus supporter cette pression constante. » (Français)

« Mama... Mâfiha laflouss, mâfiha tâa, mâfiha râjel, mâfiha haja. Sâha, ana mazlouma, mā nḥebboush nakhdem khedma kifāya... Mā nḥebboush nakhdem mâa hada lḥimār li yḥanḥak fīya kull shi. » (Arabe algérien)

Exemple (2) :

« J'ai rencontré un homme charmant aujourd'hui à la librairie. Il est anglais et il m'a aidé à trouver un livre que je cherchais depuis longtemps. » (Français)

« Knasst wahed rajel motaħarrek l-yawm fi l-maktaba. Huwa inglizi waħed, wana sarħt biħ yetħlaħ kitab kantebt tlabou mniin. »
(Arabe algérien)

Les personnages peuvent passer du français à l'arabe algérien lorsqu'ils sont entre eux, pour exprimer des émotions plus authentiques et intimes. De cette façon, l'alternance des langues dans les dialogues reflète la complexité des relations interpersonnelles et des dynamiques sociales. Elle met en lumière les différences de classe, d'éducation ou d'appartenance communautaire qui séparent les personnages. Cette représentation réaliste des interactions sociales renforce l'illustration des dilemmes identitaires.

Les scènes clés du roman donnent à voir les questionnements des personnages face à leur quête de soi, tiraillés entre les différentes facettes de leur héritage culturel. Confrontés à des choix identitaires, leurs divergences et négociations traduisent les déchirements de l'identité algérienne moderne, en quête d'équilibre entre tradition et modernité. L'auteur parvient ainsi à incarner les conflits culturels au cœur de la société algérienne contemporaine.

L'alternance des langues au fil du récit permet de rendre compte de l'évolution des personnages. Un protagoniste peut ainsi commencer par s'exprimer dans une langue, puis progressivement passer à une autre, traduisant sa métamorphose intérieure. Ce changement de code linguistique reflète un changement d'identité, une ouverture d'esprit ou une maturation personnelle. Cette technique narrative fait écho à la progression de l'intrigue et à l'approfondissement psychologique des personnages. Elle met en lumière leur cheminement intime à travers le prisme du rapport à la langue, miroir de leur quête identitaire. L'auteur relie ainsi habilement l'évolution des codes linguistiques à celle de ses personnages.

Les événements historiques évoqués dans le roman renforcent l'illustration des dilemmes identitaires algériens. Les références à la guerre d'indépendance ou à d'autres faits marquants rappellent les combats du passé et leur empreinte durable sur l'identité nationale. Ces repères historiques influencent la perception qu'ont les

personnages de leur propre culture et histoire. L'auteur ancre ainsi les questionnements identitaires contemporains dans le terreau du passé algérien, rappelant combien celui-ci imprègne encore le présent. Les échos du passé dans le roman mettent en perspective les enjeux mémoriels qui traversent aussi la quête de soi des protagonistes.

Les mentions d'épisodes historiques, comme la guerre d'indépendance algérienne, font ressortir les tensions liées au passé collectif du pays. Ces références sont l'occasion de débats sur l'héritage colonial, la lutte pour l'émancipation nationale et les répercussions durables de ces événements sur l'identité algérienne contemporaine. L'auteur replace ainsi les questionnements identitaires de ses personnages dans la continuité d'un passé encore très présent. Il montre comment l'histoire de l'Algérie influence les dilemmes culturels qui traversent la société et ses individus aujourd'hui.

L'alternance des langues structure le récit et son découpage. Certains chapitres se concentrent sur des personnages ou des scènes où domine une langue particulière, quand d'autres mettent en avant les interactions multilingues. Cette organisation reflète la diversité culturelle de l'Algérie. Elle permet aussi de segmenter les dialogues selon les codes linguistiques employés, clarifiant les voix et perspectives des personnages. Le découpage des échanges parlés par langue facilite la compréhension des interactions pour le lecteur. L'auteur fait ainsi de l'alternance codique un principe structurant du roman, au service de la représentation de la complexité culturelle algérienne.

L'alternance des langues revêt également une dimension stylistique créant des effets littéraires. Par exemple, l'auteur peut employer une langue précise pour exprimer l'intimité, les émotions ou la vie intérieure d'un personnage. Le français peut traduire les discours formels tandis que l'arabe dialectal véhicule les interactions informelles ou les conflits. Ces choix étoffent la texture narrative et la psychologie des personnages.

Ainsi, ce procédé influence la structure du récit en structurant les chapitres, segmentant les dialogues et générant des effets de style. Il reflète l'évolution des protagonistes et renforce les thématiques abordées. Grâce à cette utilisation réfléchie de l'alternance codique, l'auteur construit une structure narrative complexe, miroir de la diversité culturelle algérienne. Il offre au lecteur une expérience enrichie par la rencontre de différents univers linguistiques.

Il convient de noter que l'alternance codique dans le roman de Belaskri ne se limite pas seulement à l'insertion occasionnelle de mots ou de phrases dans différentes langues. Elle peut également se manifester à travers des variations de registres de langage, des changements de syntaxe ou des emprunts linguistiques, créant ainsi une texture linguistique complexe et dynamique dans le récit.

L'utilisation de l'alternance codique dans « Si tu cherches la nuit, elle vient d'en haut » est une caractéristique distinctive de l'écriture de Belaskri, qui contribue à la représentation riche et réaliste des personnages et de leur contexte linguistique et culturel.

Quelques exemples de l'utilisation du français et de l'arabe algérien par Yahia Belaskri dans son roman sont présentés dans le tableau ci-dessous :

Phrase	Commentaire
« Yemma, je t'aime. Je t'aime de tout mon cœur, de tout mon être. Ya ummi, je n'oublierai jamais tes paroles, tes histoires, tes conseils. »	Utilisation de « yemma » et « ya ummi », expressions en arabe algérien signifiant respectivement « mère » et « ô ma mère »
« Le harraga, ces jeunes qui brûlent les frontières pour rejoindre l'autre rive, l'eldorado. Mais l'eldorado est un mirage, un rêve lointain. »	Utilisation de « harraga », terme en arabe algérien qui désigne les migrants clandestins.
« Ma vie est un mélange de cultures, de mots, de langues. J'ai grandi en parlant le français à l'école, mais à la maison, c'était l'arabe algérien qui résonnait. »	Utilisation de « arabe algérien » pour désigner la langue parlée à la maison.
« Ya rabi, aide-moi à trouver la voie, à comprendre qui je suis réellement. »	Utilisation de « ya rabi », expression en arabe algérien signifiant « ô mon Dieu »

L'Alternance codique et son impact sur la littérature algérienne contemporaine
Haidy Ibrahim El-Sayed Ahmed

مجلة وادي النيل للدراسات والبحوث الإنسانية والاجتماعية والتربوية (مجلة علمية محكمة)

« Les souvenirs de mon enfance à Alger étaient empreints de mots français mêlés à des expressions en arabe algérien. »	Utilisation de « mots français » et « expressions en arabe algérien »
« Le bled, le pays natal, la terre qui a vu naître mes ancêtres et qui m'a façonné. »	Utilisation de « bled », terme en arabe algérien désignant le pays d'origine.
« Les fellahs travaillaient dur dans les champs, sous le soleil brûlant, pour nourrir leurs familles. »	Utilisation de « fellahs », terme en arabe algérien désignant les paysans.
« Les fêtes de l'Aïd étaient l'occasion de se retrouver en famille, de partager des plats traditionnels comme le couscous et la chorba. »	Utilisation de « Aïd », terme en arabe algérien désignant les fêtes religieuses.
« Les ruelles étroites de la Casbah étaient animées par les voix des vendeurs et les sons des artisans. »	Utilisation de « Casbah », terme en arabe algérien désignant la vieille ville.
« Après la prière du Fedjr, dans l'obscurité, je me rendais à l'école coranique. »	Utilisation « la prière du Fedjr » c'est la première prière qui se fait à l'aube.
« Le soir du henné de Fatima arriva. »	Utilisation de « le soir du henna » c'est la veille de la nuit de noce.
« Ma mère préparait le chorba frik »	Utilisation de « le chorba frik » c'est une soupe.

Tableau (1)

Les exemples montrent les différentes techniques utilisées par Yahia Belaskri pour intégrer l'arabe dialectal dans la syntaxe française, reflétant ainsi le métissage de l'identité algérienne. Belaskri emploie l'alternance codique de façon très poétique et symbolique. Analysons la portée de son plurilinguisme. Insérer des mots arabes évoque des références culturelles algériennes, décrit des réalités spécifiques : nourriture, vêtements et coutumes. Cela ancre le récit dans l'univers algérien.

Les passages en arabe littéraire apportent une tonalité poétique, presque chantante. Ils célèbrent la beauté de la langue arabe. Passer d'une langue à l'autre scande le récit et marque des ruptures ou moments-clés de manière esthétique. L'arabe dialectal exprime

l'intimité, l'affectivité, tandis que le français véhicule une distance et une neutralité. Les calques de l'arabe oral en français créent des effets de style singuliers, renouvellent la langue française. Le plurilinguisme traduit aussi de façon poétique la diversité de l'identité algérienne, tiraillée entre modernité et tradition. Enfin, il exprime métaphoriquement la quête du pays natal perdu, à travers la langue maternelle retrouvée. Ainsi, chez Belaskri, l'alternance des langues est plus qu'un simple usage référentiel, elle devient un puissant vecteur poétique et symbolique.

Au-delà de l'ancrage référentiel, cette alternance codique exprime toute la complexité de l'identité algérienne tiraillée entre tradition et modernité. Elle traduit de façon métaphorique la quête des origines et de l'identité par le biais de la langue maternelle retrouvée. Avec virtuosité, Yahia Belaskri fait de ce plurilinguisme un puissant vecteur poétique et symbolique, renouvelant par la même occasion l'écriture romanesque. L'alternance codique devient ainsi l'expression même de la diversité algérienne.

Conclusion :

L'alternance codique, ou le mélange de deux ou plusieurs langues au sein d'un même énoncé ou texte, est un procédé stylistique fréquent dans la littérature contemporaine. D'un point de vue général, ce plurilinguisme permet de refléter la complexité identitaire et culturelle du monde actuel. Il ouvre l'écriture à une diversité d'influences et d'imaginaires.

Dans le contexte algérien, l'alternance entre l'arabe dialectal et le français revêt une portée particulière. Elle traduit le rapport complexe du pays à son histoire coloniale et à ses origines linguistiques multiples. Chez des auteurs comme Kateb Yacine ou Yahia Belaskri, l'arabe dialectal ancre le récit dans la culture populaire algérienne. Le français véhicule une distance et une ouverture sur la modernité.

Plus qu'un simple usage référentiel, ce va-et-vient codique possède une dimension poétique et symbolique forte. Il scande le rythme du récit, créant des effets de style singuliers. Il exprime toute la

richesse et la diversité de l'identité algérienne, tiraillée entre tradition et modernité. L'alternance codique devient ainsi l'expression même du métissage culturel algérien.

De manière générale, l'alternance des langues est un procédé stylistique central dans l'écriture algérienne. Avec virtuosité, les écrivains font se côtoyer l'arabe algérien et le français, créant des effets poétiques singuliers qui célèbrent la diversité linguistique de l'Algérie. C'est dans le roman « Si tu cherches la pluie elle vient d'en haut » que l'on perçoit le mieux la portée symbolique de ce plurilinguisme. L'insertion de termes arabes ancre le récit dans l'univers culturel algérien. Les passages en arabe littéraire scandent le texte et en soulignent la musicalité. Les glissements d'une langue à l'autre marquent des moments narratifs importants.

Au-delà du référentiel, cette alternance codique exprime la complexité de l'identité algérienne, entre tradition et modernité. Elle est une quête métaphorique des origines par le biais de la langue maternelle. Ce plurilinguisme devient ainsi l'incarnation poétique du métissage culturel algérien.

Avec brio, les écrivains francophones algériens ont fait de l'alternance codique bien plus qu'un procédé narratif : la célébration poétique d'une Algérie plurielle et composite, entre héritages multiples et continuité.

En somme, l'alternance codique dans le roman algériens contribue à la représentation de la réalité algérienne en mettant en avant la pluralité linguistique, la richesse culturelle, le contexte historique, les relations interpersonnelles et l'identité nationale. Cette utilisation habile des différentes langues permet aux lecteurs de mieux comprendre et d'apprécier la complexité de la réalité algérienne, en offrant une représentation plus authentique et nuancée du pays et de ses habitants.

En guise de conclusion, nous pouvons dire qu'en renouvelant l'écriture romanesque, les auteurs algériens font de ce procédé stylistique un puissant vecteur poétique, célébrant la beauté plurielle de la langue algérienne.

Bibliographie et sitographie :

Corpus :

Belaskri, Y. (2010). Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut. Gallimard.

Romans consultés :

Aubenas, F. (2010). Le quai de Ouistreham. Paris, France : Éditions de l'Olivier.

Bachi, S. (2019). Le dernier été d'un jeune homme. Paris, France : Gallimard.

Belaskri, Y. (2014). Les Fils du Jour. Gallimard.

Belaskri, Y. (2018). Le Silence des Dieux. Gallimard.

Bey, M. (2006). Bleu blanc vert. Paris : Éditions de l'Aube.

Choukri, M. (1973). Le pain nu. Paris, France : François Maspero.

Khadra, Y. (2002). Les hirondelles de Kaboul. Paris, France : Julliard.

Khadra, Y. (2005). L'Attentat. Paris, France : Julliard.

Références :

Auer, P. (1984). Bilingual conversation. Amsterdam: John Benjamins.

Boutet, J. (1994). Construire le sens. Bern : Peter Lang.

Boutet, J. (2002). Pratiques langagières des jeunes issus de l'immigration maghrébine en banlieue rouennaise. Ville-Ecole-Intégration, 130(3), 230-240.

Calvet, L.-J. (1993). La sociolinguistique. Presses universitaires de France.

- Canut, C. (1998). Imaginaire linguistique et locuteurs plurilingues. Cahiers de praxématique, (31), 71-90. <https://doi.org/10.3406/praxem.1998.2179>
- Canut, C. (2000). Une langue sans qualité. Liminaires, 3. Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/lumieres/1943>
- Canut, C. (2002). Une analyse des fonctions des alternances codiques dans quelques romans algériens. Cahiers d'études africaines, 167, 389-417.
- Canut, C. (2009). Le plurilinguisme dans Le gone du Chaâba d'Azouz Begag. Ela. Études de linguistique appliquée, n° 154(2), 199-210.
- Chaker, S. (1989). Langues et littératures berbères, vingt-cinq ans d'études : bilan et perspectives. Alger : Bouchène.
- Chaker, S. (1996). Alternance codique arabe/berbère-français. Dans A. Queffélec (dir.), Alternances codiques et français parlé en Afrique (pp. 65-74). Rouen : Publications de l'Université de Rouen.
- Gardner-Chloros, P. (1991). Language selection and switching in Strasbourg. Oxford: Clarendon Press.
- Gardner-Chloros, P. (1997). Code-switching. Cambridge: Cambridge University Press.
- Gardner-Chloros, P & Finnis, K. (2009). Code-switching and social alienation. International Journal of Bilingualism, 13(1), 99-101.
- Gardner-Chloros, P. (2015). Code-switching and multilingualism. In L. Aronin, & M. A. Hufeisen (Eds.), The exploration of multilingualism (pp. 79-101). John Benjamins.
- Guiderdoni, A. (2014). Plurilinguisme et création littéraire chez Driss Chraïbi, Rachid Mimouni, Tahar Ben Jelloun et Abdelkébir Khatibi. In R. Nicolai (Ed.), Le plurilinguisme dans la littérature maghrébine (pp. 93-117). Paris, France : Éditions Classiques Garnier.

- Hames, M. (2007). Alternance codique dans la littérature beur. *French Cultural Studies*, 18(3), 299-311. <https://doi.org/10.1177/0957155807083404>
- Meziani, Y. (2012). L'alternance codique dans l'écriture féminine algérienne : Assia Djébar, Maïssa Bey, Malika Mokeddem. *Synergies Algérie*, (15), 109-117.
- Myers-Scotton, C. (1993). *Duelling languages: Grammatical structure in code-switching*. Oxford: Clarendon Press.
- Van den Avenne, C. (2005). Bricolages identitaires en situation migratoire : Stratégies langagières, compétences plurilingues et alternance codique dans la littérature beur. *Langage et société*, (3), 111-128. <https://doi.org/10.3917/lis.113.0111>